À la découverte DU VIEUX MONTMARTRE

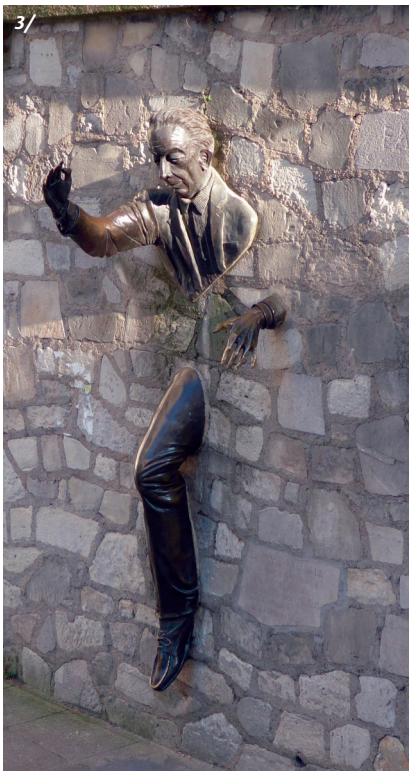
Au seuil du printemps 2016, un groupe de membres tant de l'AAM que de l'ANAFACEM, association organisatrice, a découvert à pied ce quartier, haut lieu de Paris.

Ce texte, rédigé par C. Picard, est un guide pour découvrir et apprécier l'histoire millénaire de cette colline pittoresque connue du monde entier, notamment pour ses peintres et sculpteurs. N'hésitez pas à découper (où mieux à photocopier) ces pages pour suivre cette balade, comme nous, à pied et découvrir les richesses cachées dans les petites rues de Montmartre.

• Le guide, Jean-Manuel, nous donne rendez-vous au métro Anvers pour une promenade dans le vieux Paris Montmartrois, le 29 mars 2016.
• Nous empruntons la rue Steinkerque, très prisée des touristes pour acheter les célèbres souvenirs de Paris.
• Place Saint-Pierre, nous pouvons admirer le "Sacré Cœur" de style romano-byzantin dans son écrin de verdure.
• Nous prenons à gauche rue Tardieu, puis la rue Yvonne Le Tac dans laquelle, sur la droite, nous admirons la vitrine de la "boutique des Anges" et à gauche, la chapelle construite à la demande de Sainte Geneviève, dédiée à Saint Denis, 1er évêque de Paris ; décapité, le saint se serait relevé, aurait ramassé sa tête et aurait marché jusqu'au lieu de sa sépulture en traversant Montmartre par le chemin qui sera nommé Rue des Martyrs.
• Place des Abbesses, à gauche, l'église Saint Jean de Montmartre qui est le premier édifice sacré construit en ciment armé de style "art-déco byzantin". A droite, la magnifique entrée de la station de métro avec son édicule Guimard de style "Art Nouveau (floral)" (photo 1).
• Nous entrons dans le square Jehan-Rictus avec son célèbre mur des "JE T'AIME", écrit en 311 écritures (message pour le passage à l'an 2000) devant lequel nous posons pour nos reporters- photographes.
• Nous poursuivons notre balade rue Ravignan, l'une des plus anciennes de la butte, pavée dès 1646.
• Sur la droite, nous faisons quelques pas dans la rue des 3 Frères pour apercevoir Amélie Poulain à l'épicerie rue Androuet ; malheureusement, elle était partie vers son destin...
• Nous revenons rue Ravignan pour nous rendre place Emile Goudeau où l'âme des peintres comme Picasso, Braque, Valadon plane toujours dans le "Bateau-lavoir".
• Nous continuons, à gauche, rue d'Orchampt où Dalida a vécu durant 25 ans. Lieu de pèlerinage et d'émotion.
• Nous traversons la rue Lepic pour remonter la rue Girardon; à gauche, le "Moulin de la galette" (photo 2) puis en suivant, le "Théâtre 13" de Claude Lelouch et sa résidence.
A droite, l'immeuble où a vécu Marcel Aimé, connu pour son célèbre "Passe Muraille", sculpté par Jean Marais (photo 3).
• Nous descendons la rue Girardon où nous pénétrons dans le square Suzanne Buisson. C'est à cette fontaine que Saint Denis, décapité, sa tête sous le bras, se serait arrêté pour laver sa tête et poursuivre son chemin durant 6 km où, avant de s'écrouler, il l'aurait confiée à une pieuse romaine. Il fut enseveli sur place, là où on édifia la Basilique Saint Denis en son honneur.

1/

2/


3/

1/ Station de metro art deco Place des Abbesses.
2/ Le moulin de la Galette.
3/ Le Passe muraille, sculpture de Jean Marais.

• En continuant dans le square, vers la droite, nous sortons Place Casadesus, mais auparavant, à gauche, nous pouvons admirer une voûte de style "art-déco".
• Nous empruntons l'escalier pour passer devant le château "Des Brouillards" situé à l'angle de la rue Girardon et de la rue de l'Abreuvoir. Son nom vient de la vapeur qui s'échappait des sources. C'est "une folie", maison de plaisance éloignée de la ville, très en vogue du XVIIe au XIXe siècle.
• Nous arrivons place Dalida où des milliers d'admirateurs se recueillent devant sa statue.
• Nous gravissons la rue de l'Abreuvoir, avec sa "Maison Rose" rendue célèbre par Utrillo.
• Rue des Saules avec "le Clos Montmartre" où 2000 pieds de vignes ont été plantés venant de toutes les régions de France. Les vendanges donnent lieu à de très grandes festivités. Elles auront lieu du 5 au 9 octobre 2016 avec le maitre de la Confrérie du "Clos Montmartre".
• Nous contournons le "Clos Montmartre" ; à l'angle à gauche, le célèbre Cabaret "Le Lapin Agile" où le chansonnier André Gill se produisait (photo 4).
• Nous grimpons la fameuse rue Saint Vincent que chantait Laura Vaucaire, pour arriver rue Bonne.
• Nous entrons dans le parc "Marcel Bleustein-Blanchet" où était construit l'ancien moulin de la Turlure. Du parc, nous pouvons admirer la face nord du "Sacré-Cœur" où domine le magnifique archange "Saint Michel terrassant le dragon".
• Rue du Chevalier de la Barre qui a été décapité et brûlé à l'âge de 20 ans pour impiété - il ne s'est pas découvert devant le passage d'une procession - il a été réhabilité par la convention le 25 brumaire an II (15 novembre 1795).
• Nous faisons une halte devant l'entrée nord du Sacré Cœur. C'est le point culminant de la capitale où étaient positionnés en 1871, 180 canons payés par conscription par les Montmartrois. Aussi, lorsque Thiers décide d'envoyer les troupes pour s'en emparer, ils se sentent directement menacés. Le soulèvement du 18 mars 1871 est la riposte des Parisiens à la décision de Thiers. Les généraux demandent aux soldats de mettre en joue et de tirer sur le peuple, ils refusent. Le général Lecomte est capturé et fusillé malgré la tentative de protection du maire du XVIIIe, Georges Clemenceau. C'est le début de la commune qui va durer 72 jours de mars à mai 1871. Elle va se solder par des milliers de morts, par la défaite et la répression avec la semaine sanglante du 21 au 28 mai 1871 pour les communards.
• C'est à l'emplacement du point de départ du soulèvement parisien que la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre a été construite pour expier les crimes des fédérés et des communards. Sa construction résulte d'un "vœu national" ; financé par souscription et des dons. Depuis 125 ans, la basilique du "Sacré Cœur" est vouée à l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement.
• Puis nous nous rendons vers la place du Tertre en passant à coté de l'église paroissiale Saint Pierre de Montmartre, qui était également abbatiale lorsqu'Adélaïde de Savoie avait créé l'abbaye royale de Montmartre des Dames Bénédictines. Attenant à l'église, le petit cimetière du calvaire, ouvert chaque 1er novembre, où repose le sculpteur Pigalle.
• La place du Tertre est le centre de l'ancien village, célèbre dans le monde entier pour ses artistes-peintres et portraitistes. C'est un lieu de flânerie où les cosaques venaient boire chez la "Mère Catherine". "Bistro-Bistro = vite-vite"
• Notre balade prend fin au centre de ce haut lieu de l'histoire de la commune et de la spiritualité vouée à l'adoration perpétuelle du Saint Sacrement depuis 1885.

Christiane Picard

4/ Le lapin agile.

4/

Hector Berlioz (compositeur de musique - 1803/1869) a bien habité rue du Mont Cenis à Montmartre quelques années vers 1835.

Ce n'est bien évidemment pas le cas de "Mimi Pison" qui est une légende, et ce sont les Montmartrois qui décidèrent que "Mimi Pinson" avait habité dans cette maison.

A propos de Montmartre

Nous sommes ici rue du Mont Cenis (ancienne rue Saint-Denis) - photo ci-contre - dans le quartier de Montmartre en 1900. Dans cette rue, selon Alfred de Musset, demeurait « Mimi Pinson », l'héroïne d'un vaudeville qu'il écrivit en 1845. Il s'agissait d'une comédie légère, fondée presque uniquement sur l'intrigue et le quiproquo. « Mimi Pinson » représentait le type de la « grisette d'autrefois », c'est-à-dire le portrait d'une dame imprévoyante mais également obligeante et charitable. Ce conte a été mis en chanson par Frédéric Bérat (1801-1855).

Mon grand-père, Henri Lambert, se souvenait très bien des heures douloureuses qu'il vécut en ces lieux avec sa mère. Souvent, il abordait le fait qu'ils avaient été dans l'obligation de manger du rat lors de la famine qui frappa la région lors de l'hiver 1870-1871.

Jean Caniot